

# "LES BIOCARBURANTS" :

## CONTROVERSES, LIMITATIONS ET PERSPECTIVES

Jean-Pierre Sawerysyn,

*Université Lille 1, APPA Nord – Pas de Calais*

Depuis plusieurs années, le citoyen est confronté à des informations partielles et souvent contradictoires sur la nécessité de développer des biocarburants en tant que carburants alternatifs et renouvelables pour contribuer au remplacement des carburants d'origine fossile actuellement utilisés dans les transports. Cette nécessité apparaîtrait d'autant plus impérieuse que la disparition des carburants d'origine pétrolière est inéluctable à plus ou moins long terme et que le dioxyde de carbone qu'ils génèrent en brûlant dans les moteurs à combustion interne participe au réchauffement global de la planète. Dans ce contexte, le transport routier qui dépend de façon quasi-exclusive du pétrole, est particulièrement visé. Cet exposé a pour but de faire le point sur les différents points controversés de la problématique des biocarburants proposés comme éléments de solution.

Dans un pays fortement agricole tel que la France, et dépourvu de toutes ressources pétrolières nationales, produire sur le territoire des carburants à partir de la biomasse apparaît comme une idée très séduisante car elle présente potentiellement de nombreux intérêts : réduction de la dépendance énergétique de la France, diversification du bouquet énergétique, contribution à la réduction des émissions des gaz à effet de serre responsables du changement climatique annoncé, proposition d'une alternative énergétique aux filières alimentaires développées par les agriculteurs, etc ... . Ces atouts, reconnus par tous les pays désireux de préparer l'après-pétrole et d'offrir de nouveaux débouchés à leur agriculture, ont incité les Etats à mettre en place des politiques de soutien au développement des filières de production de biocarburants. De 1993 à 2005, la France a mené une politique en faveur des biocarburants basée sur le développement de deux filières de production de biocarburants (filière « bioéthanol » et filières « ester méthylique d'huiles végétales (EMHV) ») et sur des avantages fiscaux pour compenser leur surcoût de production. En 2005, de nouvelles dispositions sont prises en France pour relancer le plan de soutien aux biocarburants : augmentation significative des agréments de production et création d'une nouvelle taxe afin d'inciter les distributeurs à respecter les objectifs quantitatifs fixés par l'Etat pour l'incorporation des biocarburants dans les carburants conventionnels. Si ces divers avantages fiscaux ainsi que les aides accordées en France et dans d'autres pays (Brésil, USA, etc...) ont accéléré le développement des filières de production des biocarburants dits de 1ère génération, ils ont également provoqué de vives réactions sur les plans national et international de la part d'associations sensibilisées aux problèmes environnementaux et sociaux. Depuis de nombreuses années, les « biocarburants » de 1ère génération font l'objet de controverses susceptibles de remettre en cause leur développement. Parmi celles-ci, on peut citer : ne pas être vraiment « bio », être responsables de la flambée des cours mondiaux des matières premières agricoles aggravant les problèmes de la faim dans certaines contrées du monde, bénéficier d'aides et d'avantages fiscaux injustifiés, d'avoir des impacts environnementaux néfastes, avoir des bilans énergétiques et environnementaux encore contestés malgré les efforts consentis pour prendre en compte dans l'analyse tout leur cycle de

vie ( « du champ à la roue »), etc ... . Ces différents points de controverse seront commentés et discutés au cours de l'exposé.

Alors que des investissements importants ont été effectués pour développer la production des « biocarburants » de 1ère génération, la production de certains d'entre eux apparaît à présent contestable. Des recherches sont actuellement entreprises pour mettre au point de nouveaux procédés de fabrication de biocarburants qui utiliseraient l'ensemble de la plante elle-même, et non une petite partie, et surtout, qui seraient alimentés par de la biomasse n'ayant aucun intérêt alimentaire. Ces biocarburants dits de 2ème génération (filiale « ligno-cellulosique ») devraient permettre de lever la plupart des critiques infligées aux « biocarburants » actuels. Par ailleurs, des études sont également réalisées pour mettre au point des biocarburants de 3ème génération. Ces nouveaux procédés de fabrication de 2ème et 3ème génération, très prometteurs, constituent l'avenir des « biocarburants » actuels, mais leur développement à l'échelle industrielle exigera du temps et des investissements encore plus importants que ceux nécessités par les procédés de 1ère génération.

En conclusion, si les biocarburants présentent des perspectives intéressantes à moyen et long terme, leur développement restera limité et ne constituera qu'un des éléments de solution aux problèmes posés par la rareté du pétrole et le réchauffement climatique.